

Je t'aime... Adieu !

Je t'aime... Adieu !

Si vous voulez quitter votre mari, parlez-en à vos amis.

Une pièce de Pascal Sugg

Personnages : 2 femmes – 2 hommes.

Carole : Femme de Frédéric, la quarantaine, bobo.

Frédéric : Mari de Carole, la quarantaine, bobo.

Magali : Femme de Patrice, la quarantaine, bobo.

Patrice : Mari de Magali, la quarantaine, bobo.

Carole et Magali sont amies depuis le collège. C'est Magali qui a présenté Frédéric à Carole. Frédéric et Patrice travaillent dans la même agence de pub.

Synopsis :

Carole vit en parfaite harmonie avec son mari Frédéric, elle a invité un autre couple d'amis : Magali et Patrice. Elle va leur annoncer qu'elle quitte son mari, bien qu'elle l'aime toujours. Elle voudrait leurs avis. Tout le monde est surpris, surtout Frédéric qui n'était pas du tout au courant.

Acte I

*Carole et Frédéric finissent les préparatifs pour recevoir leurs amis Magali et Patrice pour un dîner.
La scène représente un salon bobo.*

Carole

Et voilà, tout est prêt.

Frédéric

Quelle heure est-il ?

Carole

Moins cinq, ils ne vont plus tarder maintenant.

Frédéric

Tu as très bien fait de les inviter, j'aime bien Patrice, je m'entends bien avec lui et je trouve que lui et Magali vont bien ensemble.

On sonne à la porte.

Carole

Tiens, justement. Tu peux aller ouvrir mon chéri ?

Magali et Patrice entrent. Elle a un bouquet de fleur et lui une bouteille de vin.

Patrice

Je t'aime... Adieu !

Bonjours mes amis.

Carole

Bonjour vous deux.

Magali donne le bouquet à Carole.

Magali

Tiens ! Ça c'est pour la maîtresse de maison.

Carole

Oh ! Merci bien madame.

Patrice donne la bouteille de vin à Frédéric.

Patrice

Et ça, c'est pour le maître de maison.

Frédéric

Château de Poursac 1983. Merci beaucoup. Tu sais quoi ? Je vais l'ouvrir de suite pour l'aérer et on se le déguste toute à l'heure.

Patrice

Avec plaisir.

Carole

Installez-vous. Vous voulez un apéritif ?

Magali

Volontiers, j'ai une de ces soif.

Carole

Alors Patrice, comment vas-tu ? Ça fait combien de temps qu'on ne sait pas vus ?

Patrice

Trois jours. Tu as déjà oublié qu'on a dîné au restaurant mercredi soir. Attention Carole, Alzheimer te guette.

Carole

C'est vrai. Mais c'est incroyable comme le temps passe vite, je ne sais pas vous, mais moi, plus je vieillie et moins j'ai la notion du temps.

Patrice

C'est mieux, du coup tu ne te vois pas vieillir.

Frédéric

En tous cas, c'est toujours un plaisir de vous revoir.

Patrice

Fred, des fois, je me demande si je ne passe pas plus de temps avec toi, qu'avec ma femme. Le matin devant la machine à café, à midi à la cafét', toute la journée au bureau et maintenant les soirs à dîner. Si tu as une demande en mariage à me faire, si c'est le cas, il faut demander que Magali te cède ma main.

Magali

Je t'aime... Adieu !

Oui, mais je ne suis pas prêt à la lâcher.

Frédéric

Whisky pour tout le monde, c'est bon ?

Magali

C'est bon pour moi.

Patrice

Pour moi aussi.

Carole

Sers m'en un aussi, mon cœur.

Magali

Mais dis-moi Carole, tu as refait toute la déco ici ? Ça n'était pas comme ça l'année dernière.

Carole

Ah ! Oui, c'est vrai. La dernière fois que vous êtes venus, c'était il y a 6 mois. Ça je m'en souviens. Tu vois Patrice, tout n'est pas perdu, il me reste encore quelques octets de mémoire vive.

Frédéric

Je m'en souviens aussi, on venait juste de changer de voiture.

Patrice

C'est marrant ça.

Frédéric

Quoi ?

Patrice

Ton point de repère. D'habitude, les gens disent : « Je m'en souviens, c'était à la naissance du petit... ». Toi, c'est quand tu as changé de voiture.

Magali

Mais enfin chéri, qu'est ce que tu racontes ? Tu sais très bien que Carole et Frédéric n'ont pas d'enfant.

Patrice

Je le sais très bien, c'était juste une remarque comme ça.

Magali

C'est même quand ils ont décidé de ne pas avoir d'enfant que Frédéric s'est fait faire sa vasectomie.

Frédéric

Mais comment tu sais ça Magali ?

Magali

Mais enfin Frédéric, c'est de notoriété publique.

Frédéric

Ma vasectomie, de notoriété publique ?

Carole

Je t'aime... Adieu !

Euh !... Oui... C'est de ma faute chéri, j'ai du en parler à deux ou trois personnes.

Frédéric

C'est qui la troisième ?

Carole

La troisième ?

Frédéric

Oui, tu m'as dit en avoir parlé à deux ou trois personnes. Magali et Patrice ça fait deux. C'est qui la troisième ?

Carole

C'est une expression, mon cœur. On dit 2 ou 3, comme on peut dire 5 ou 6.

Frédéric

Ou 10 ou 20... Ou 200 ou 300...

Carole

Je ne sais plus moi. En tous cas, pas en dehors du cercle de nos amis.

Frédéric

Quand tu dis amis, tu veux dire "amis", amis. Par ce que je te rappelle que rien que sur Facebook, tu 7845 amis.

Carole

Non, je veux dire amis proches.

Magali

Comme nous.

Carole

Voilà, comme Magali et Frédéric.

Frédéric

Si je comprends bien, tu en a parlé à notre cercle d'amis proches, qui eux aussi en ont parlé à leurs cercles d'amis, etc... etc...

Patrice

C'est pas bien grave Frédéric, tu n'es pas le premier à avoir fait ça.

Frédéric

Tu as raison, toute la ville est au courant de mes opérations intimes. Je n'ai pas de quoi m'inquiéter. Si j'ai un peu de chance dans un mois, ça fera un dossier sur Envoyé Spécial. Si ça se trouve, demain la boulangère, elle va me dire : "bonjour monsieur Patrice, alors votre vasectomie, elle va bien ? Sinon, une baguette pas trop cuite comme d'habitude ?

Carole

Excuses moi mon amour, j'avais besoin d'en parler, c'est tout.

Frédéric

La prochaine fois parles-en avec moi. Je comprends mieux maintenant, les drôles de regards que certains me lançaient au bureau.

Patrice

Je t'aime... Adieu !

Ah ! Ça ?... Mais non...

Frédéric

Comment ça « Mais non... » ? Je dis que pendant une période on me regardait bizarrement au bureau.

Patrice

Oui, je sais... Mais ce n'est pas pour ça je te dis.

Frédéric

Ah bon ?

Patrice

C'est parce que tu étais sur la liste de la prochaine charrette.

Frédéric

Moi viré ? Sympa ! Merci de m'avoir prévenu. Les potes, ma femme... C'est la journée de la "trahison". C'est une journée thématique, c'est ça ?

Patrice

C'était pas la peine, c'était juste une erreur de frappe de la secrétaire. Tu n'avais pas à apparaître sur cette liste. Seulement la rumeur est souvent la plus rapide. Et comme tous les « cocus », tout le monde le savait, sauf toi.

Frédéric

Carole ?

Carole

Oui, mon cœur ?

Frédéric

Tu m'aimes ?

Carole

Évidemment mon amour.

Frédéric

Tu es sûre que tu n'as pas un truc que je devrais savoir ?

Carole

Non mon cœur, tu penses bien que si j'avais un truc à te dire, je te le dirais.

Frédéric

Merci mon amour.

Ils s'embrassent.

Frédéric

Ah ! Ça va mieux.

Magali

Comme s'est beau. Franchement, vous allez bien ensemble. Je ne suis pas mécontente un jour de t'avoir présenté Frédéric.

Carole

Je t'aime... Adieu !

Oui, je ne t'en remercierais jamais assez.

Patrice

Justement, mon cœur, toi qui cherche un nouveau métier, pourquoi tu ne te ferais pas marieuse ?

Frédéric

C'est sur... Là, il y a un marché.

Magali

Si seulement ça marchait à tous les coups.

Carole

C'est vrai ça ! Regarde Marion et Éric, ils se sont rencontrés grâce à toi. 3 mois après Marion quittait Eric qui entraînait en dépression, je crois que maintenant il vit dans un ashram à Pondichery.

Magali

Oui, ça n'a pas été facile pour lui, mais dans un sens il a peut-être trouvé sa voie.

Patrice

Les voies de Magali sont impénétrables. Amen !

Magali

Vraiment, très drôle.

Patrice

Ne te fâche pas mon cœur.

Carole

Bon, vous n'allez pas vous disputer ce soir.

Patrice

Mais non, on se chamaille.

Frédéric

En parlant de vasectomie, vous en êtes où dans votre projet d'adoption.

Patrice

Au point mort.

Carole

Y a combien de temps déjà que vous avez essayés.

Magali

2 ans.

Frédéric

2 ans !

Patrice

Si on n'avait su que les procédures étaient si longues, on aurait réfléchi à deux fois.

Magali

D'ailleurs on se demande si on ne va pas abandonner.

Carole

Je t'aime... Adieu !

Quoi ! Si près du but, si ça se trouve dans un mois c'est bouclé.

Magali

Tu as peut être raison ma chérie, mais à la longue, c'est une situation épuisante, tous les 15 jours on nous fait miroiter que ça va être bon. Nous, on y croit, on se dit : "Ça y est, c'est bon !". Et finalement ça retombe comme un soufflé. A force, ça mine le moral.

Carole

Je sais que ça compte beaucoup pour vous. Mais tu sais, on peut très bien vivre sans enfant. D'ailleurs qui a dit qu'il fallait à tout prix en avoir ? Personne. Si ce n'est le conformisme ? Si ce n'est le regard suspicieux des autres parents, quand tu dis que tu n'en as pas. Et je ne te raconte même pas la tête qu'ils font quand tu leurs dis que tu n'en veux pas. C'est comme si d'un coup tu leurs annonçais que tu avais le Sida. Avoir un enfant est sans doute un grand bonheur, mais c'est aussi un grand sacrifice. Et c'est ça que je vois dans les yeux des autres parents qui nous jugent, ce reproche qui dit : "Pourquoi on serait les seuls à en baver, à sacrifier notre temps, à s'oublier pour ces "bout'chou", ces pervers polymorphes, "ces monstres sans cou" comme disait Tennessee Williams, ces créatures chronofages. Et vous, vous décidez de ne pas en avoir, de passer entre les mailles du filet...". Alors, tu peux dire de moi que je suis une femme égoïste, indigne, que je ne serais jamais totalement une femme, etc... etc... Mais je ne crois pas que toutes les mères de familles soient des femmes dignes et accomplies. Le monde est ainsi fait, certains ont des enfants et ne devraient pas en avoir, d'autres en voudraient et n'y arrivent pas et d'autres encore ont fait le choix de ne pas en avoir. Mais dans toutes femmes, combien exactement en ont vraiment désiré, pour l'enfant en premier et pour elle en second. Combien ? On fait un enfant pour qui, pour quoi ? Pour soi, pour sa famille ? Quand est-ce qu'on le fait "pour" l'enfant ? Est-ce que ça aussi, ça ne serait une forme d'égoïsme ? Être une femme, un être accompli, c'est avant tout être libre de ses choix, être en harmonie avec soi et ne pas se caler à un conformisme familial, social. Regarde la tête des parents dans la rue, qui poussent leurs progénitures dans leurs poussettes, regarde-les bien, ils ont l'air soucieux, angoissés, fatigués...
Bon... Je crois bien que je suis en train de plomber l'ambiance, là...

Magali

Non, pas du tout au contraire, c'est très intéressant.

Frédéric

Eh ! Bien mon cœur, je ne t'avais jamais entendu parler comme ça.

Patrice

Merci Carole, tu as raison, je vais voir les choses différemment maintenant.

Carole

Merci à vous de m'avoir écouté, ça fait du bien d'en parler. Bon, ça n'est pas une raison pour oublier le dîner, si on passait à table.

Noir.

Acte II

Je t'aime... Adieu !

Les deux couples dînent. L'ambiance est bonne est détendue.

Patrice

Alors, le type me dit : "Le mieux c'est de le mettre à l'envers..."

Ils rient.

Magali

Délicieux ton plat, c'est quoi exactement ?

Carole

C'est indien. Une adaptation avec du poulet, du curry et de la crème.

Patrice

Vraiment délicieux.

Frédéric

Et ton vin Patrice, c'est une pure merveille.

Patrice

Merci

Magali

A propos Carole, c'est quand ?

Carole

C'est quand quoi ?

Magali

Ben, au téléphone, tu m'as dit "Venez dîner, j'ai quelque chose à vous dire".

Patrice

Oui c'est vrai ça ! Alors c'est quand ?

Frédéric

Quelque chose à vous dire ?

Alors ça doit être une surprise, parce que même moi, je ne suis pas au courant.

Carole

Euh ! Je n'ai pas oublié. Mais vous ne voulez pas qu'on attende le dessert plutôt.

Magali

Justement, nous sommes au dessert.

Carole

Ah ! Oui ? Vous voyez ce que je vous disait : que le temps passe vite.

Frédéric

Chérie, je crois qu'il va falloir te lancer. Là, tu ne peux plus reculer.

Patrice

Attends... Je sais, tu as gagné au loto.

Carole

Je t'aime... Adieu !

Non, c'est pas ça.

Magali

Alors... Tu as perdu au loto.

Carole

Oui, comme toutes les semaines.

Frédéric

Alors, c'est quoi mon cœur, dis nous, arrête de nous faire languir.

Patrice

Ne nous dis pas que tu es enceinte ?

Magali

Patrice...

Patrice

Excuse-moi, je plaisantais.

Carole

Y'a pas de mal Patrice.

Frédéric

Chérie, ça devient long à la fin.

Carole

Bon, j'y vais. Alors voilà, vous savez que je suis dans ce qu'on appelle la bonne quarantaine, l'heure du bilan sonné à ma porte.

Patrice

C'est notre lot à tous ma chérie.

Magali

Laisse la terminer Patrice !

Carole

Merci Magali. Comme je vous le disais, je traverse période pas très facile pour moi, j'ai une grande décision à prendre et si je vous ai invités, c'est pour avoir votre avis.

Frédéric

Là non plus, tu ne m'en as parlé en premier.

Carole

C'est un peu compliqué mon cœur.

Frédéric

Tu veux dire que je ne suis pas capable de comprendre

Carole

En partie oui.

Magali

Je t'aime... Adieu !

Carole merci de la confiance que tu nous donnes.
On t'écoute et si on peut t'aider on n'hésitera pas.

Patrice

Nous sommes tes amis, tu peux compter sur nous.

Carole

Alors, voilà, j'ai décidé et quitter Frédéric et je voudrais savoir ce que vous en pensez.

Silence.

Patrice

Mais pourquoi nous ? Carole, tu ne peux pas nous faire ça.

Frédéric

Et pourquoi pas moi ?

Carole

Parce que vous êtes mes amis.

Magali

C'est une lourde responsabilité que tu nous demandes.

Frédéric

Et pourquoi pas moi ?

Carole

Mais c'est à ça que ça sert les amis, non ?

Frédéric

POURQUOI PAS MOI ?

Carole

Calme toi mon chéri, ce n'est pas la peine de s'énerver comme ça.
Tu vois bien qu'on parle Patrice et moi.

Frédéric

Comment ça ? "Calme toi !". Je suis quand même concerné dans cette histoire. Non ?

Carole

Évidemment mon cœur, tu ne crois tout de même pas que je t'avais oublié.

Frédéric

A ce stade, je t'avoue que je ne crois plus rien du tout. De gros doutes l'assaillent.

Patrice

Bon, écoutez, je crois que le mieux est que nous partions, Carole, je crois qu'avec Fred, vous devriez parler un peu, tu nous rappelles dans la semaine
Allez, viens chérie, prends tes affaires, on y va.

Carole

Je crois que vous n'avez pas compris, alors je vais vous le répéter : "J'ai décidé de quitter Fred".
Le Fred qui est là devant vous et j'aimerais que vous mes amis, qui êtes là devant moi, vous me disiez ce que vous en pensez.

Frédéric

Je t'aime... Adieu !

Alors là, je crois qu'on marche sur la tête. Mais je suis qui moi dans cette histoire ? Je suis quoi, j'existe, j'existe pas ? Alors comme ça, tu décides de me quitter. Tu ne crois pas que tu aurais pu m'en parler un peu avant, et même un peu beaucoup, je devrais dire.

Magali

Allez Carole, on va mettre tout ça sur le compte de l'alcool.
Demain est un autre jour, la nuit porte conseils...

Carole

Tant va cruche à l'eau, qu'à la fin elle se casse. Qui veut aller loin, ménage sa monture. Je sais... Je sais... Mais bon sang, ce n'est pourtant pas compliqué ce que je vous demande, c'est juste un conseil, un conseil d'ami.

Magali

Mais enfin ma chérie, tu ne nous demandes pas de choisir entre deux paires de chaussures ou pour la couleur de tes rideaux. On parle de ta vie de couple là.

Frédéric

Oui et dans "couple", y'a moi !

Carole

Bon écoute Fred, c'est déjà assez difficile comme ça, n'en rajoute pas.

Frédéric

C'est la meilleure celle-là, mais vas-y engueule moi, pendant que tu y es. Tu vas voir que dans 5 minutes, ça va être de ma faute.

Carole

Ce n'est pas ce que je voulais dire mon chéri.
Mais si tu crois que c'est facile pour moi de prendre cette décision.

Frédéric

Alors que pour moi, C'est du velours. Je m'amuse. En plein dîner, j'apprends que tu veux me quitter et je devrais rester zen : "Ca va toi ? Oh ! Ouais, super cool, ma femme se barre". Excuses-moi si ça m'affecte un peu. Et pourquoi d'abord' tu veux me quitter ?

Patrice

C'est vrai ça. D'ailleurs, pourquoi tu veux quitter Fred ?
C'est une crème ce mec. Moi si j'étais une femme, j'en serai jalouse.

Carole

Je le sais que c'est une crème. J'ai dit que je le quittais, mais je n'ai pas dit que je ne l'aimais plus.

Frédéric

Ok... De mieux en mieux... Alors, je fais quoi ? Je m'ouvre les veines toute de suite, où j'attends encore un peu, des fois qu'il y aurait un autre rebondissement ?

Magali

Faut m'expliquer Carole, y'a un truc qui m'échappe.

Frédéric

Si c'était qu'un truc.

Patrice

Je t'aime... Adieu !

Mais qu'est ce qui se passe Carole ? Tu es une femme heureuse. Toi est Fred vous allez bien ensemble. Tu ne manques de rien. Depuis que je vous connais, je vous ai vu vous fâcher deux fois. Excuses-moi, mais là je ne comprends pas.

Carole

C'est une lourde décision pour moi. Cela fait plusieurs mois que j'y pense, j'attendais de vraiment être prêt pour vous en parler. Mais j'ai besoin de votre avis pour me conforter dans ma décision.

Magali

Non, Carole, tu ne peux pas nous demander ça. Devant Fred en plus.

Frédéric

Ah ! Bon ? Parce que si je n'étais pas là, ça serait plus facile ? Mais ne vous gênez pas pour moi, faites comme si je n'étais pas là, regarde Carole, elle, ça ne la dérange pas.

Magali

C'est vrai que tu compliques tout Fred.

Patrice

Enfin Magali, mets-toi à sa place, pour lui, c'est la douche froide.

Magali

Si les deux mecs si mettent maintenant, on ne va jamais s'en sortir.

Patrice

Mais c'est quoi cette réflexion sexiste ?

Magali

Ce que tu peux être susceptible.

Patrice

Moi, susceptible. Alors on n'a plus le droit de donner son avis sans être taxé de susceptible. Je te signale que nous avons été consulté tous les deux.

Magali

"Consultés ! ! !". Oublies un peu ton vocabulaire de boulot, ce n'est ni l'endroit, ni le moment.

Patrice

Tu es bien content que je l'ai mon "boulot", comme tu dis. Avec ton train de vie...

Magali

Alors "ça" c'est sexiste ! Espèce de gros macho qui croit qu'il achète sa femme. Alors écoute-moi bien : à partir de maintenant, je n'accepterai plus un centime de ta part. Et pas la peine de récupérer le coup avec des cadeaux ou des bouquets de fleurs. Ça partira direct à la poubelle. "Ton boulot" comme tu dis, tu ne l'aurais jamais eut, si je n'avais pas couché avec ton patron.

Patrice

Euh !... De quoi ? Tu as couché avec Gérald ?

Pour la suite de la pièce, veuillez contacter l'auteur.